

## Un krach boursier en 2019 : Science-fiction ou prémonition ?

Pour sortir de la crise économique qui a débuté en 2007 avec l'épisode des subprimes, les États ont aidé les banques. Les États-Unis ont ainsi mis en place plusieurs plans de sauvetage pour un montant total de 2 000 milliards de dollars. L'objectif était qu'elles puissent continuer à injecter de l'argent dans l'économie en accordant des prêts aux entreprises afin qu'elles investissent et aux ménages pour qu'ils consomment.

Pourtant, après la crise, plutôt que de prêter davantage aux ménages et aux entreprises, les banques ont préféré acheter des actions sur les marchés boursiers. Acheter une action revient à acquérir une part d'une entreprise. Son prix dépend de la demande : plus les acteurs souhaitent acheter cette action, plus son prix augmente. En théorie cette demande devrait en partie dépendre du montant des dividendes octroyés aux actionnaires, en fonction des résultats de l'entreprise. En achetant massivement des actions, les banques ont favorisé l'augmentation de leur prix. En revanche, les résultats économiques des entreprises, eux, n'ont pas progressé.

Souvenez-vous, les banques étaient réticentes à leur accorder des prêts qui auraient permis de financer leur développement !

L'écart entre le prix des actions et les résultats des entreprises peut être mesuré grâce à l'indice Shiller. Au 1<sup>er</sup> décembre 2017, il était environ de 32, ce qui correspond à son niveau au moment du déclenchement la crise de 1929. De plus, l'indice moyen sur 100 ans est égal à la moitié de cette valeur. L'indice de Shiller est donc aujourd'hui anormalement haut. Le risque de krach boursier est ainsi très élevé.

En effet, lorsqu'un certain nombre d'actionnaires se rend compte que la valeur des actions est trop éloignée des performances économiques, ils peuvent être tentés de les revendre, ce qui fait chuter leur valeur. Cette baisse incite à son tour les autres actionnaires à se débarrasser de leurs actions afin de limiter leurs pertes. Les banques, qui ont acheté beaucoup d'actions, peuvent ainsi se retrouver en difficulté, voire faire faillite.

Par ailleurs, et paradoxalement, la reprise actuelle de la croissance pourrait alimenter ce risque de krach boursier. En effet, face à cette reprise, les banques pourraient être incitées à revendre leurs actions pour récupérer de l'argent. Elles pourraient ainsi être en mesure d'accorder davantage de prêts aux entreprises, car elles auraient davantage confiance en leur capacité à les rembourser. Cette revente massive d'actions conduirait à une baisse de leur prix, ce qui occasionnerait également un krach.

Aujourd'hui, de nombreux économistes alertent sur la possibilité d'un krach boursier en 2019 qui, à l'image de celui de 2007, pourrait contaminer l'économie réelle.